



LES AMBASSADEURS

SAISON 1931



Votre appartement privé au

Monte-Carlo Beach Hôtel

dans un cadre insubliable de verdure, au bord de l'eau. Votre table au luxueux restaurant, devant la piscine. Les quelques heures de repos sous le parasol du soleil, les rudes joies de l'aquaplane, le tennis sur les courts en terrasses du Country-Club, le golf sur le magnifique parcours de Mont-Agel.

Une vie de rêve dans un cadre d'or.

**LE 15 JUILLET, OUVERTURE DU
Nouveau Casino d'Été**

MONTE CARLO BEACH

Le
GRAND CASINO

reste ouvert
toute l'année

THEATRE
DES
AMBASSADEURS

AVENUE GABRIEL (PLACE DE LA CONCORDE) : TELEPHONE : ÉLYSÉES 43-73

EDMOND SAYAG
Directeur

Gaston Lecomte
Chargé de l'Administration Générale
et du Secrétariat

Alexandre KAHN PRÉSENTE

COMTESSE
MARITZA

OPÉRETTE EN 3 ACTES ET 5 TABLEAUX

Livret français de
Jean MARIETTI
d'après J. Brummer et A. Grünwald

Musique de **Emmerich KÁLMÁN**
(Privilège MARIETTI)

Prix : 5 francs

l'Été à

AX les THERMES

PYRÉNÉES / ARIÈGE OISE /



*casino
tennis
chasse
pêche*

Une CURE efficace dans un
Site merveilleux

*arthritisme
rhumatismes
voies respiratoires*



LES AMBASSADEURS D'AUTREFOIS

QUE de changements depuis 1880 ! A cette époque, les Caléo-Concerts des Champs-Élysées étaient de véritables banquets redoublés ; à quelques mètres de leur destination, les planches posées sur des tréteaux formaient des scènes improvisées sur lesquelles prenaient place des chanteurs ambulants.

Chaque soir, de cinq heures à six heures, il y avait concert vocal et instrumental.

Toutes les dimanches, l'un des artistes allant à chaque table quérir et, grâce à la générosité du public, les artistes se partageant par soirée une somme de quatre-vingt à cent francs.

Parmi les chanteurs réputés : le papa FLEURY, chanteur comique, Jules MOULIN, le bariton MAGNE, la famille CASIROLA ; la famille PICCOLLO et M^{me} PROQUET-WILD, dont la réputation était grande comme chanteuse légère.

En 1885, au lieu de dix-sept, le chanteur DARCIER se fait entendre en chantant la fameuse chanson de Pierre DUPONT : « Le Pain ».

En 1886, aux Caléo-Concerts des Champs-Élysées faisaient occasionnellement les tréteaux faient remplacés par de plus longues.

En 1886, la ville de Paris, qui a voulu faire des Champs-Élysées une promenade unique au monde, a doté les Caléo-Concerts de véritables pelouses anglaises.

C'est vers 1887 que Pierre DUCARRE, qui venait de fonder à l'Esplanade Universelle le magnifique restaurant du Jardin Pivert où toute l'équipe vint d'ailleurs, acheta les « Ambassadeurs ». C'est sous sa direction qu'il introduisit le fameux KAM HILL qui chantait « L'Ombelle de la Belle Dame », « Le Garde-Champêtre », etc.

Puis ce fut THERESA qui, devenue subitement une célébrité, une femme, une mère, fit connaître tout Paris aux AMBASSADEURS où elle chantait « Rien n'est aussi pur qu'un Suprême », et « La Femme à Barbe ».

Puis les années s'écoulaient et la vague se maintenait toujours dans cette salle des AMBASSADEURS où l'on venait fidèlement entendre les grandes vedettes de Paris. Ce furent BOULGARD, qui chantait toutes ses chansons avec son tambourin et, beaucoup plus tard, MAUREL, PIERRE, LEJAL, FREJOL, DRANEM, POLIN, MISTINGUETT, etc., etc.

N'oublions pas Yvette GUILBERT qui, plusieurs années de suite, occupa la seule aux AMBASSADEURS.

De 1887 à 1904, on peut des revues de MM. Paul GAVAULT et V. de COTTENS, Jules ROQUES et Hugues DELORME, MOREAU et ROUVRAY, P.-L. FLERS et Eugène HÉROS, RIP et ROUSQUET, etc.

Voilà ce que furent les AMBASSADEURS au bon vieux temps !

Puis ce fut la guerre, et une fois nouvelle commença.

Les DOLLY SISTERS vinrent y triompher sous la direction de M. Oscar DUPRENNE et, enfin, M. Edmond SAYAG fonda les nouveaux AMBASSADEURS.



VODOUMA

CREME BALSAMIQUE RAJEUNISSANTE

CLEANSING CREAM

FIX - POWDER

EAU TONI-VASCULAIRE

ASTRINGENT

ETC

LABORATOIRES SCIENTIFIQUES DES CHAMPS-ÉLYSÉES

79, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



LES NOUVEAUX AMBASSADEURS

LES "AMBASS" célèbrent cinquante ans. Ils virent défiler les plus grandes vedettes de ce vieux café-concert qui enchantait notre jeunesse et où le Tout-Paris allait prendre le frais les soirs d'été. Puis, tout d'un coup, avec sa baguette en magicien est venu, Edmond SAYAG, il a donné des ordres et le vieux café-concert des AMBASSADEURS est mort. Pourtant il restera dans notre mémoire comme l'image vivante d'une époque où Paris était en France et où le back était quatre soeurs...

Ainsi, les Parisiens sont éboullés devant une salle fleurie d'un genre tout à fait nouveau : le music-hall ultra-moderne à la mode de New-York. Dans un jardin lumineux, au milieu des cascades parfumées, on dîne et on soupe en écoutant les plus grandes vedettes d'Amérique.

Au bord de l'estrade, un escalier conduit sur une piste qui se trouve dans la salle. Les fauteuils d'orchestre ont disparu. Tout autour de cette piste sont des fauteuils et des tables. Tout autour des loges et plus loin, une immense pergola de glacières. Au premier étage, un balcon de fleurs.

La réouverture des nouveaux AMBASSADEURS qui eut lieu au mois de Mai 1926 avec la célèbre revue américaine où toutes les girls étaient vedettes, sous la conduite de l'idole créole Florence MILLS et la compagnie des "Black-Birds", obtint un véritable triomphe. Sous le ciel étoilé des Champs-Élysées, les AMBASSADEURS ont été le clou de l'année et le rendez-vous de l'élégance et de notre beauté moderne.

Cette suprématie, les "AMBASSADEURS" vont la conserver, et le rendez-vous de l'élégance et de la beauté s'affirme au cours des années suivantes, 1927 et 1928, où l'activité infatigable de M. SAYAG va permettre au grand public de Paris d'applaudir aux "AMBASSADEURS" les numéros de grand style et les étoiles américaines de première grandeur qu'aucun théâtre européen n'a pu présenter jusque là. "Miss JUNE", the "THREE EDDIES", MORTON DOWNEY, Miss VANESSA, CLIFTON WEBB et enfin le prodigieux BUSTER WEST qui se fit acclamer en 1928.

Le choix heureux des orchestres ne le cède en rien à celui des artistes : à PAUL WHITEHEAD on succède "les COMMANDERS" de IRVING ARONSON, puis les WARINGS PENNSYLVANIAN ORCHESTRA et enfin le général TED LEWIS, dont le succès triomphal est encore présent à toutes les mémoires.

Puis en 1929, la gloire des démolisseurs abat le des AMBASSADEURS et sur leur emplacement un Restaurant et un Théâtre furent réédifiés par M. Edmond SAYAG sur les plans de M. Georges WYDO, architecte.



les
GANTS
BOUVIER
FRERES

auront
avant peu
la réputation
des

BAS
BOUVIER
FRERES

BOUVIER
FRERES

8, RUE TRONCHET



G. L. Mansel, Portraits

Miss Mary LEWIS

à la Ville et à la Seine est habillée par IRÈNE DANA

L'ORCHESTRE TZIGANE
Jean GULESCO

ENREGISTRE EN EXCLUSIVITÉ

SUR

D I S Q U E S
ARTIPHONE

La Valse de la " COMTESSE MARITZA "

DISQUE N° A 158)

**et tous ses Succès
de Musique Tzigane**



G.-L. Mammé Frères

M. Roger BOURDIN



DANS LA
**COMTESSE
MARITZA**

TOUS LES GANTS
SONT DES
CRÉATIONS

NICOLET

18 RUE DUPHOT
206 RUE DE RIVOLI
56 FAUBOURG SAINT-HONORÉ

BRANITZ
NEW-YORK

ELLE
BERLIN

CARLSDAD
VIENNE

Comtesse Maritza

Opérette en 3 actes et 5 tableaux de M. MARIETTI
d'après J. Brammer et A. Greenwood

Musique de KÁLMÁN

Mise en scène de M. Paul CLERGET

M ^{lle} Mary LEWIS	Comtesse Maritza
Janie MARESE	Comtesse Lisa
Martha DERMINY	Princesse Bozema
GALLIA	Manza
Nicole NOLIN	Juliska
Mina CORTIS	Ilka
VILNA	Kalina
Germaine KYNE	Mariska
Geneviève CARGÈZE	Une invitée

Chœurs : M^{lle} GRENIER, DOKE, Micheline ROY, MOYNE, CENSIER, COLLIN
REINIER, Y JACK, Suzanne CEYRAL, Renée MAUD, Pauls GREDER

Au 2^e tableau du second acte :

Danse exécutée par M^{lle} Janine GALLIA et M. Georges KIES

Première Danseuse : M^{lle} Sandra MILOVANOFF

avec M^{lle} Vera MACKINNON, Linda DORIA, DUFLOS, SHAW, LECROSNIER
Ginette EDDY, LOYDA, CASANOVA

L'Orchestre et les Chœurs sous la direction de M. Anton PAULIN
Premier Chef d'Orchestre du Theater-an-der-Wien

Second Chef : Amélie CAPPONI -- Violon Solo : M. CARENHAT

Les Décors de DENHAYS ont été construits par VALENTIN

M^{lle} Mary LEWIS, à la Ville et à la Seine, est habillée par IRÈNE DIANA

Les robes de M^{lle} MARESE sont signées IRÈNE DIANA

Celui de M^{lle} Martha DERMINY est signé IRÈNE DIANA

Les fourrures de M^{lle} Mary LEWIS sont de RAYMOND

Celles de M^{lle} MARESE sont de BRUNSWICK

Les chapeaux de M^{lle} Mary LEWIS, Janie MARESE et Martha DERMINY

sont de chez KITTY 30, rue de Valenciennes

Tous les bas sont de SOUVIER Friens, 8, rue Tranchet

Les colliers et bijoux des rôles, au 1^{er} acte, sont fournis par HERMÈS, Faubourg Saint-Hippolyte

Tous LES GANTS PORTÉS PAR LES ARTISTES SONT DES CRÉATIONS NICOLET

SOCIÉTÉ D'ÉCHANGE DE VÉHICULES AUTOMOBILES

NEUF

S · E · V · A

OCCASIONS

VÉHICULES
INDUSTRIELS

TOUTES LES GRANDES MARQUES

AVANCES

LA MEILLEURE ORGANISATION D'ÉCHANGE

MAXIMUM

MAGASIN D'EXPOSITION

22, RUE BRUNEL

MÉTRO : ORLIGNAN

JEAN PATOU

RAYON SPORTS ET VOYAGE

*la parisienne y trouve
des robes peu fragiles,
étudiées spécialement
pour la vie sportive
et mondaine d'un
week-end élégant.*



DISTRIBUTION EN FRANCE

N° 219

Comtesse Maritza

Opérette en 3 actes et 5 tableaux de M. MARIETTI
d'après J. Hammer et A. Grünwald

Musique de KÁLMÁN

Mise en scène de M. Paul CLERGET

MM. Roger BOURDIN

ROGNONI

Robert ALLARD

Roger RUDEAU

Denis PAULET

HÉBERT

Georges KIÉS

Le Comte Tassilo

Prince Populesco

Saint-Germain

Baron Zsupan

Baron Karl

Berko

Sihkho

Un invité

Chœurs : RUNCIO, TILLIO, MARODON, CHEVERNY, MARTELLIER, SCIRAND
LABROUCHE, DELLA COTTAN, BATISNE, DIAMANDY
De RYAL, DARBAULT, FRANZ, BAISSE

Collaborateurs de M. Alexandre KAHN :

M. Paul CLERGET : Directeur artistique

M. YAZINSKY : Administrateur

M. Edouard BEAUDOU : Secrétaire général

M. Gustave HUBERDEAU : Régisseur général

Dances réglées par M. Simon MALATZOFF

Les Comtesses ont été créées par les ATELIERS ANTOINETTE, dirigés par Jean AUMONT

Les Rues ont été créées par GALVÉN

Les Chœurs ont été créés par FÉREO

M. Roger BOURDIN a été habillé par CHRISTIANI

3, rue de la Paix, à Paris, et 45, Avenue de la Victoire, à Nice

M. Roger BOURDIN est chaussé par GREGO

Son Chaussure est M. WEDER, Avenue Nal

MM. BOURDIN, CLERGET, ROGNONI et KIÉS sont coiffés par

Les Salons de coiffure sont créés par SÉGRAND

Les Espagnes du Restaurant ont été créées par LA GRANDE MAISON DE ELANC

Le téléphone d'appartement est fourni par la Maison LESTRADE, 101 rue de Paradis

Appareils et Livraison de la Maison CHRISTOPHE & C^{ie}

Pièces de la Maison GILBERT, 15, rue de Vaugouard

Membres de la Maison EICHEL

Champagne HEIDSIECK-MONOPOLE

Le Service du Cabaret du 1^{er} acte est fourni par "SÉCHERAZADE"



LEINEN - PEUCH
LE CHEMISIER
CHAPELIER
EN VOGUE
7 B? DE LA MADELEINE



ROBE DU SOIR EN SATIN

“PIERRE DE LUNE”

CRÉATION DE Mme HAVET

AGNÈS DRECOLL

24, Place Vendôme



G. L. Mansel Friess

Mlle Janie MARESE



G. L. Mansel Friess

M. Paul CLERGET

L'ART DE DEGUSTER

Les Chocolats Glacés Marquis
Dégustés à point sont exquis
Doucement
Lentement
Entre langue et palais
Rompez ce bonbon frais



LES CHOCOLATS ET CONFISERIES DE

F. MARQUIS

MAISON FONDÉE EN 1818

59, PASSAGE DES PANORAMAS

SONT EN VENTE DANS CE THÉÂTRE



G. L. Manuel Frères

Mme Marie DERMINY



G. L. Manuel Frères

M. ROGNONI



COMTESSE MARITZA



G.-L. Manuel Frères

M. Emmerich KÁLMÁN

L'Auteur de la Musique

Le comte Tassilo après la mort de son père s'est trouvé complètement ruiné. Décidé à cacher la déchéance de la famille à sa petite sœur la Comtesse Lisa, il s'est engagé sous le faux nom d'un ancien régisseur des biens de son père chez la Comtesse Maritza qui possède une fortune considérable et plusieurs châteaux en Autriche et en Hongrie. Le Comte Tassilo dirige l'exploitation agricole d'une propriété si lointaine de Vienne (où réside la Comtesse Maritza) que depuis plus de quinze ans, c'est-à-dire à l'époque de son enfance, ses vassaux n'ont pas eu sa visite. Mais courtisée par toute l'aristocratie viennoise et roumaine, la Comtesse Maritza a décidé de quitter Vienne en annonçant partout ses prochaines fiançailles avec le Comte Koloman Zsupan (nom qu'elle a trouvé par hasard sur une carte géographique) supposant que ce dernier n'existe pas. Où serait-elle plus isolée que dans son château où s'est exilé Tassilo?... Un premier heurt a lieu entre la Comtesse très hautaine et le Comte qu'elle traite comme un de ses gens, non sans avoir été prise toutefois par sa distinction et sa race.

Tassilo prend la décision de quitter le château et de résilier ses fonctions d'intendant, mais il se trouve soudain face à face avec sa petite sœur Lisa qui est devenue à son insu l'amie de Maritza. Il veut tout lui avouer, mais devant sa jeunesse insouciance renonce à ses intentions premières et laisse à sa sœur ses illusions. La Comtesse Maritza est très entourée par le Prince Populesco, gentilhomme roumain et d'autres admirateurs. Ils la pressent de leur présenter son fiancé, elle en serait fort en peine!

Mais un gentilhomme ayant lu dans les journaux l'annonce de ses fiançailles avec la Comtesse Maritza, se présente devant elle. C'est le Comte Koloman Zsupan, qui porte précisément le nom que la Comtesse a donné à ses relations pour celui de son futur époux. La Comtesse bien qu'ennuyée par cet incident auquel elle n'avait pas songé, se moque de lui. Heureusement, le Comte deviendra rapidement amoureux de la petite Princesse Lisa.

Devant Tassilo, la Comtesse Maritza s'avoue bientôt vaincue, et elle le sera avec joie quand elle apprendra le rang de Tassilo.

En sortant, ALLEZ DÉGUSTER au
ROND-POINT
DÉS CHAMPS-ÉLYSÉES
SES FAMEUSES PETITES SPÉCIALITÉS

SPADE FRERES

D E C O R A T E U R S



ANCIEN - MODERNE
ENTREPRISE GENERALE
80, AVENUE DE LA MUETTE
TELEPHONE : TROCADERO 24-67 - PASSY 39-23

COUNTESS MARITZA

On the death of his father, Count Tassilo discovers that he is entirely ruined. Having decided to hide the fact from his younger sister, Countess Lisa, he has—under the name of an old steward of his father—accepted a position with Countess Maritza who possesses considerable means and a few castles in Austria and Hungary.

Count Tassilo is managing a country place which belongs to the Countess Maritza and which is at such great distance from Vienna that, since the days of her childhood, the Countess has never been there.

Tired of being courted by all the Viennese and Hungarian aristocracy Countess Maritza has decided to leave Vienna announcing everywhere her engagement to Count Koloman Zsupan, a name she has by chance discovered on a map and which she supposes has no owner. She comes to the distant country place, where Tassilo is also exiled, and the first encounter between Tassilo and the Countess is all but pleasant; she shows herself haughty and she treats the Count as one of her servants although she notices his distinction and his breed.

Tassilo decides to leave the castle and resign his position as steward, but he comes face to face with his young sister Lisa who has become without his knowledge a friend of Maritza. He is on the verge of telling her all, but her youth stops him and he decides to leave to Lisa her illusions. Countess Maritza flirts with Prince Populesco, a Roumanian, and other admirers. They press her to present to them her fiancé, and she is at loss what to do.

Suddenly Count Zsupan who saw in the papers the announcement of his betrothal to Countess Maritza, protests himself. He is the rightful owner of the title Countess Maritza has mentioned to her friends as being that of her future husband. She is very much worried as she had never foreseen this eventuality. Fortunately the Count falls in love with Countess Lisa.

As for Tassilo, Countess Maritza soon admits having fallen in love with him and having learned who he really is, decides to accept his heart and hand.

L'Orchestre de

COMTESSE MARITZA

dirigé par

M. ANTON PAULIK

1^{er} Chef d'Orchestre du Theater-an-der-Wien

est composé de 33 artistes de l'Orchestre Symphonique de Paris

Violon solo	M. CAREMBAT	Flûtes	M. MARSEAU
1 ^{er} Violons	M. BRONSWACK		M. ROCHUT
	M. ELJE	Hautbois	M. DESCHAMPS
	M. BENEDETTI	Clarinettes	M. GRAFF
	M. CERET		M. CHAPELET
2 ^{es} Violons	Mlle TRONCHE	Basson	M. DUGUE
	M. MIGLIORINI	Cor	M. ALBERT
	M. GILBERT		M. FONTAINE
	M. DE JUNNEMAN		M. FRAYSSE
	Mlle TERNAY	Trompettes	M. COUSIN
Altos	M. BENEDETTI		M. DEAS
	M. PICARD	Trombones	M. BOUTRY
Violoncelles	M. CAPONI		M. DUMOULIN
	M. FRANÇOIS		M. MUNIO
Contrebasses	M. MARIE	Timbales	M. FORT
	M. DERBUSHIRE	Batterie	M. DEHAIL
Harpe	Mlle WURMSER		

RESTAURANT
DES
AMBASSADEURS

(A CÔTÉ)

DÉJEUNERS AU GRAND AIR
•• THÉS DANSANTS ••
DINERS ET SOUPERS

(AVEC ATTRACTIONS)

NOBLE SISSLE'S ORCHESTRA
TANGO FAJARDO

GILBERT

Créateur du **GILBERT BB**
le plus petit piano à queue
présente le

“KID” MELODIAN

le plus petit piano à queue du monde

115-113, RUE DE VAUGIRARD

LOUIGI'S BAR

6, RUE DU COLISÉE

ELYSEES 95-06

PARIS ET DEAUVILLE

QUICK LUNCH AT THE BAR AT ALL HOURS
THE MEETING PLACE FOR AMERICANS IN PARIS



G.-L. Pascal Frères

M. Robert ALLARD



G.-L. Pascal Frères

M. Arden PAULIK

Chef d'Orchestre

1^{er} Chef d'Orchestre du Théâtre-à-la-Wien



G.-L. Marnet Frères

M. Denis PAULET



G.-L. Marnet Frères

M. Roger RUDEAU



G.-L. Marnet Frères

Les Six Beautés des AMBASSADEURS



MONTÉ-CARLO BEACH !

Entre le lever et le coucher du soleil, double apothéose, les heures passent, trop brèves, partagées entre le bain ou l'aimable repos, le sport.

On s'amuse, on papote et le soir venu, ce sont les nuits de fêtes dans Monte-Carlo illuminée, sous les palmiers criblés d'étoiles.

Monte-Carlo Beach Hôtel

au bord de l'eau
Balcon-solarium à
chaque appartement

Sur la jetée, ouverture du
**NOUVEAU
CASINO D'ÉTÉ**

Le
GRAND CASINO
reste ouvert
toute l'année

MONTÉ CARLO BEACH



RIGAUD, 16, Rue de la Paix, PARIS